



Résumé Exécutif

Commerce Transfrontalier et Sécurité Alimentaire dans le Bassin Ouest

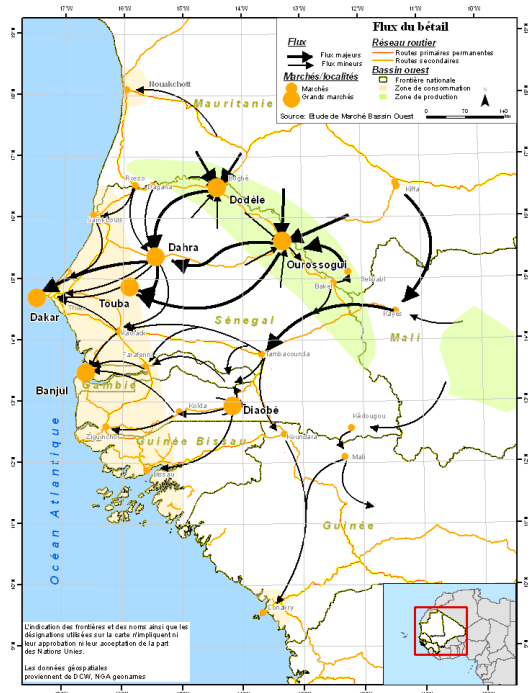
Contexte, champ de l'étude et méthodes

- ✓ Le Bassin ouest – défini dans le cas de cette étude comme englobant la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Sénégal, la région de Kayes au Mali et la Mauritanie – est caractérisé par une forte dépendance des importations de riz. En 2008, la crise de la flambée des prix a révélé l'importance des dynamiques transfrontalières dans la sécurité alimentaire des populations du bassin.
- ✓ Fruit d'une collaboration entre le CILSS, la FAO, le FEWS NET, le PAM et les systèmes nationaux d'information des marchés, l'étude vise à fournir aux décideurs un référentiel décrivant le lien entre les flux transfrontaliers et la sécurité alimentaire. L'étude a été financée par l'USAID.

Comment l'étude a-t-elle été réalisée? L'étude, réalisée en novembre et décembre 2009, s'est basée sur l'analyse des données secondaires fournies par les systèmes d'information des marchés des pays concernés et les dispositifs d'information sur la sécurité alimentaire (SAP/FAO/FEWS NET/PAM). Des données primaires ont été collectées sur 45 marchés du bassin. Quelques 403 commerçants ont été interviewés. Des entretiens avec des importateurs ont également eu lieu à Banjul, Bissau, Conakry, Dakar, Kayes et Nouakchott.

Quels sont les principaux flux transfrontaliers?

- ✓ Les flux transfrontaliers s'organisent de façon à ravitailler les **zones urbaines de la côte** et les zones déficitaires de la vallée du fleuve Sénégal. En particulier, le bétail et l'huile de palme font l'objet de flux longs. Les flux de l'anacarde, spéculation en pleine expansion en Sénégambie méridionale et en Guinée-Bissau, s'orientent en fonction de la compétitivité des ports à partir desquels se réalise l'exportation vers l'Inde. Le bassin arachidier, y compris la Gambie, expédie les céréales sèches vers les zones déficitaires du nord du bassin.
- ✓ Ces commerces contribuent à la **sécurité alimentaire** des ménages producteurs. En zone sahélienne au Sénégal, l'essentiel des revenus des ménages provient de la vente de bétail. En Gambie, 60% des revenus proviennent de l'arachide, souvent exportée au Sénégal. L'anacarde en Sénégambie et l'huile de palme sont des productions artisanales à 80%, dont les revenus jouent un rôle clé dans la sécurité alimentaire des ménages.
- ✓ Au sein du bassin, les flux convergent vers le **nord-ouest du Sénégal**, zone urbanisée dont la population est dotée d'un pouvoir d'achat conséquent.
- ✓ Les flux de **riz importé** s'organisent principalement autour de circuits nationaux, à l'exception des réexportations sénégalaises et gambiennes.



Les marchés sont-ils efficaces?

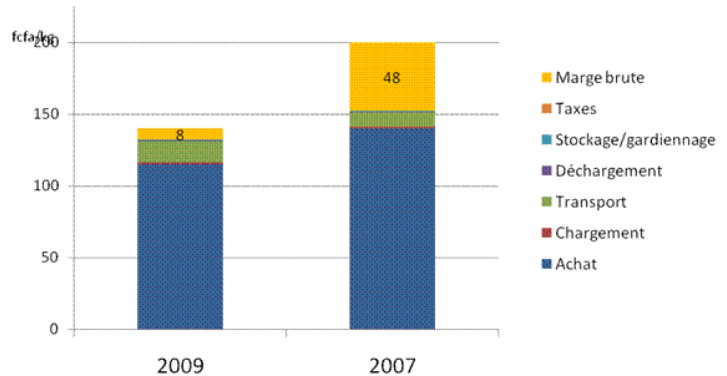
- ✓ Le secteur du **riz importé** est particulièrement concentré : cinq ou six firmes détiennent plus de 90% du marché en Gambie, en Guinée-Bissau, au Mali et en Mauritanie. La filière anacarde se caractérise par la présence d'un nombre restreint d'acheteurs. Cette forte concentration constitue un risque pour les consommateurs et les producteurs. La présence de réseaux dans ces secteurs est un facteur de rigidité dans le fonctionnement des filières.
- ✓ La large pratique de la **vente à crédit** par les détaillants de céréales permet aux ménages vulnérables d'élargir et renforcer leur accès alimentaire en période de crise. Ce crédit est gratuit dans 84% des cas.
- ✓ Les marchés de Dakar, de Touba (Sénégal) et de Bassé Santa Su (Gambie) fonctionnent comme **marchés 'leader'** pour le riz importé. Kaolack est le marché 'leader' pour le mil. Une augmentation des prix sur ces marchés se répercute sur les autres marchés du bassin. Le marché de Dakar en particulier est en relation

causale avec 70% des marchés du bassin. Les marchés de l'hinterland du bassin et de Conakry semblent moins bien ancrés au système.

Comment les marchés se sont-ils ajustés à la crise?

- ✓ La **hausse du prix du carburant et la crise mondiale** ont réduit les volumes échangés et les marges des grossistes. Les évolutions des taux de change ont affecté les équilibres compétitifs dans le bassin, limitant la compétitivité des exportations gambiennes et mauritaniennes vers la zone CFA.
- ✓ La **crise et l'insécurité en Guinée**, en perturbant le flux de produits tropicaux vers le nord, ont fortement affecté le revenu et la sécurité alimentaire des producteurs de rente de la forêt.
- ✓ L'amélioration des **disponibilités**, particulièrement en riz local, est indicative d'opportunités et d'un contexte en mutation depuis la hausse du prix du riz sur le marché international en 2008.

Figure 12: Evolution des marges commerciales des grossistes en mil au marché de Touba (Sénégal).

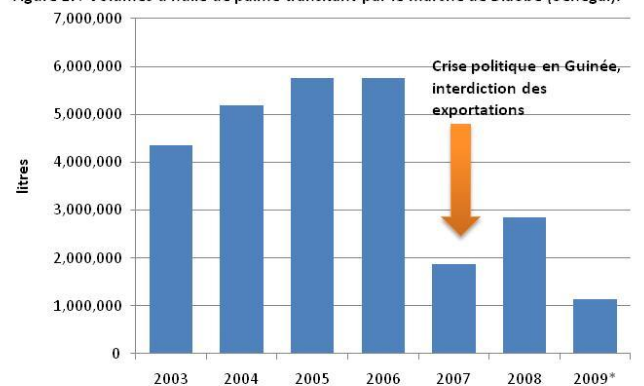


Source: questionnaires commerçants

Quelles conséquences pour la sécurité alimentaire?

- ✓ Le fonctionnement des marchés permet d'assurer la disponibilité des produits, mais ne permet pas d'éviter des **chocs sur les prix des denrées et des cultures de rente**. Les zones dépendantes des productions de rente sont vulnérables à une augmentation de l'insécurité alimentaire conjoncturelle. En Guinée Forestière, l'augmentation de la prévalence de l'insécurité alimentaire en 2009 est liée à l'effondrement du commerce des produits de rente.
- ✓ La **capacité de réponse** avérée des marchés centraux rend possible la mise en place de réponses à l'insécurité alimentaire par l'intermédiaire de transferts monétaires. Ces options de réponse sont moins adaptées aux marchés de la périphérie de l'espace, qui font face à de multiples contraintes dans le domaine de l'infrastructure, de l'enclavement et de la faiblesse de l'offre.

Figure 17: Volumes d'huile de palme transitant par le marché de Diaobé (Sénégal).



Source: Eaux et Forêts

*2009 : de janvier à octobre

Recommandations

- ✓ Tenir compte des marchés 'leaders' identifiés par l'étude dans le suivi ; (Dakar, Touba, Bassé, Kaolack)
- ✓ Mettre en place un bulletin de suivi des flux transfrontaliers, qui utiliserait les données existantes ;
- ✓ Renforcer les SIM en difficulté (Guinée, Guinée-Bissau, Mauritanie) ;
- ✓ Améliorer le suivi des produits de rente (bétail, anacarde, arachide, huile de palme ;
- ✓ Renforcer les SIM bétail dans le bassin ouest, en particulier au Sénégal, en Mauritanie et au Mali ;
- ✓ Evaluer la capacité des grossistes à répondre aux achats institutionnels ;
- ✓ Elargir les travaux à la Sierra Leone et au Libéria pour avoir une vue d'ensemble du bassin
- ✓ Approfondir l'analyse du rôle du crédit dans la sécurité alimentaire des ménages dans une future étude

Pour plus d'information sur cette étude, veuillez contacter:

Jean-Martin Bauer, Spécialiste des Marchés PAM, jean-martin.bauer@wfp.org

Moussa Cissé, Coordinateur Programme Régional d'Accès aux Marchés, moussa.cisse@cilss.bf

Laouali Ibrahim, Représentant FEWS-NET Commerce et Marchés, librahim@fews.net

Papaboubacar Soumaré, Analyste sécurité alimentaire FAO, papaboubacar.soumare@fao.org